

Վ. Բրյուսովի անվան պետական համալսարան

Հերթական ատեստավորման ենթակա

Ուսուցիչների վերապատրաստում

Ավարտական հետազոտական աշխատանք

Թեմա՝ Միջմշակութային կոմպետենցիայի զարգացումը որպես
ֆրանսերեն հաղորդակցման իրականացման գործոն ՀՀ ավագ դպրոցում

Ուսուցիչ՝ Աիդա Պողոսյան

Դպրոց՝ Հանրապետական թիվ 1 հատուկ կրթահամալիր

Աշպատանքի ղեկավար՝ Դոնարա Ղազարյան

Երևան-2022թ

LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE COMME UN MOYEN NÉCESSAIRE DANS LA RÉALISATION COMMUNICATIVE DE FRANÇAIS DANS LES ÉCOLES D'ARMÉNIE

Introduction

De nos jours l'importance développer la compétence interculturelle ne peut pas être nié. Il y a maintes raison pour lesquelles nous avons besoin de ce savoir interculturel. La notion d'interculturalité se trouve de plus en plus au coeur des débats scolaires, ainsi que les des theories sociologiques. Cette expansion confirme dans bon nombre de domaines l'influence de l'interculturalité ainsi que le rôle important qu'elle joue dans et pour la formation de l'avenir de chacun. L'apprentissage scolaire et donc le meilleur occasion de commencer une éducation interculturelle et ce dès les plus jeune âge donc à l'école primaire. Bien que nous puissions faire des activités ou des leçons interculturelles dans diverses matières, nous la retrouvons notamment dans les classes de langues étrangères. L'apprentissage interculturel inclut donc toute cette appréciation et compréhension des autres cultures sans pour autant négliger la sienna, mais en la comprenant d'autant plus en enrichissant afin de posséder les outils permettant de s'ouvrir aux multiples cultures composantes de ce monde.

Qu'est-ce que l'interculturel dan les domaine de l'enseignement d'une langue étrangère?

Dans une perspective interculturelle l'enseignement d'une langue étrangère exige la prise en considération des éléments historiques, géographiques et ethniques. Il n'est plus possible que les élèves réfléchissent à leur «vivre ensemble» de manière monoculturelle. La compétence culturelle vise à développé la compréhension de la diversité culturelle dans un pays, deuxièmement les enseignants devraient stimuler la curiosité des élèves sur la deuxième langue, mais aussi sur la culture de l'élève. C'est précisément ce en quoi la compétence interculturelle consiste: favoriser les relations et les interactions des cultures entre elles avec un objectif d'enrichissement mutual. On peut développer la compétence interculturelle à

l'aide de la musique, des arts, des danses et du folklore, des jeux, des sports, des créations littéraires, des nouveaux médias etc.

Démarches possibles pour développer la compétence culturelle à travers le conte

Le texte littéraire comme support didactique

Le choix du support, qui favorise l'acte de l'enseignement de la compétence culturelle, est un vecteur indispensable que nous devons prendre en compte. Parmi ces supports, qui sont adaptés dans l'enseignement/apprentissage de FLE: le texte littéraire. Celui-ci, ne cesse jamais d'occuper une place importante dans les manuels scolaires, car il peut être utilisé pour atteindre des finalités multiples, telles que la description d'un thème culturel, l'atteinte des objectifs linguistiques et communicatifs, le travail sur la langue (le vocabulaire, la grammaire, etc.), la possibilité de la production, la compréhension et l'interprétation du texte.

L'oralité des contes est universelle, mais l'action de raconter se diffère selon les cultures. En effet, le recours aux contes pour éduquer à l'interculturalité, aussi bien pour enseigner une langue étrangère, semble être plus accessible aux apprenants dans la mesure où la sensibilisation aux autres cultures se fait en douceur, et de manière ludique, permettant aux enseignants de développer, chez leurs apprenants, la compétence langagière et la compétence culturelle.

Le conte, un choix didactique

Le conte est un genre littéraire, qui se caractérise par son récit imaginaire qui se transmet d'un peuple à un autre, à travers les générations. Il nous présente des histoires situées dans un monde imaginaire, en véhiculant des valeurs culturelles différentes et multiples.

Le conte est une invitation aux voyages, permettant aux apprenants de basculer dans son monde imaginaire. Ainsi les lieux peuvent bien être familiers que lointains, en se laissant porter par le fil de l'histoire, le conte permet aux apprenants de découvrir par la même occasion le plaisir de l'inattendu et de l'inhabituel.

En lisant le conte, les apprenants peuvent s'identifier aux personnages de culture différente, ils se mettent à leur place, sans critiquer leur différence. Il est un moyen de connaître et d'apprécier des cultures différentes, sans qu'aucune forme de conflit ne transparaisse.

Ce genre littéraire est un symbole de la particularité d'une culture et de l'universel, car il traite des thèmes identiques quelque que soit son origine, et il peut par contre représenter des particularités liées aux lieux, à l'époque et à la culture de l'autre.

Plusieurs démarches sont envisageables pour atteindre un objectif culturel dans une classe du FLE. Parmi ces possibilités, nous pouvons opter pour le choix d'un corpus de contes de différentes origines dans lequel un même thème est traité de la même manière : par exemple le thème de l'amitié. Il est également possible que le corpus soit constitué de contes d'origines diverses mais dont l'un des personnages principaux soit le même : un roi, un sultan, un prince, une belle,...

Expérimentation et analyse

Essayons de faire notre analyse sur l'étude d'un conte chinois

. Le texte : Le pot fêlé

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou. Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. A la fin de la longue marche du ruisseau vers la maison le fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau. Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui, avait honte de ses imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé. Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près de ruisseau : « J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison. » La vieille dame sourit : « As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es,

il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison. »

Conte chinois

La fiche pédagogique

Niveau : 2^{ème} année moyenne

Projet n°2: Raconter à travers le conte.

Séquence n°2 : Je découvre la suite des événements.

Activité : Compréhension de l'écrit.

Support : Un texte imprimé.

Texte : Le pot fêlé.

Objectif terminal : A la fin du . projet, l'élève sera capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, un conte qui relève de la fiction.

Compétence globale

Compétence expressive : A l'écrit : En compréhension : lecture et compréhension de texte narratif (le conte)

Compétence langagière : identifier et maîtriser le fonctionnement des caractéristiques linguistiques d'un conte.

Compétence interculturelle :

- Découverte de l'autre.
- S'interroger sur le monde.
- Etablir des ponts entre la culture de l'autre et la nôtre.
- identifier les particularités de sa propre culture, en la comparant avec d'autre culture étrangère.
- Acquérir une composante transculturelle.

Le déroulement de la séance

Eveil de l'intérêt.

- 1/ Quel sont vos contes préférés ? Quels contes vous lisiez quand vous étiez petits ?
- 2/ Quel est votre héros ou héroïne préféré(e) ? Pourquoi ?
- 3/ D'après vous quelle est l'utilité des contes ?

Observation du support

1/ L'image du texte :

Distribuer le texte aux apprenants et leur demander d'observer les éléments paratextuels.

- Le titre : le pot fêlé.
- La source : Conte chinoise.
- L'auteur : anonymat
- Illustration : Image d'une vieille femme chinoise

2/ Hypothèses de sens :

D'après le titre de ce texte « le pot fêlé », quel est le thème qui peut être traité dans ce conte ?

Lecture détaillée

Questions de compréhension

- 1/ Où se passe l'histoire ?
- 2/ qui sont les personnages principaux ?
- 3/ l'un des pots était toujours fier, pourquoi ?
- 4/ Relève la phrase qui montre que le second pot, bien que brisé a lui aussi contribué à l'embellissement de la nature.
- 5/ Comment la dame chinoise transportait les deux pots ?
- 6/ Est-ce qu'il y a, chez nous, des dames qui font le même travail ? Par quel moyen
- 7/ Quelle est la morale de ce conte ?

Le rôle du texte littéraire dans l'installation de la compétence culturelle en classe du FLE

Actuellement, la majorité des manuels scolaires du FLE s'inscrit dans la perspective actionnelle, qui a pour objectif le développement social et la construction des valeurs partagées. Cette approche considère l'apprenant de la langue comme un acteur social, qui doit accomplir des tâches dans une communauté donnée.

De ce fait, l'enseignement/apprentissage du FLE exige une prise de considération de l'aspect culturel de la langue, qui favorise une reconnaissance de l'identité de l'apprenant, en découvrant les traits culturels distinctifs de l'Autre. « Enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle » (Frédéric LAMBERT, « Images, langues étrangères », in le français dans le monde, Médias, faits et effets, Juillet 1994, p.34)

Cet acte de transmission et d'acquisition d'une langue étrangère, notamment le FLE doit s'accompagner d'un bagage culturel qui permet aux apprenants d'acquérir la langue comme produit social associée de la culture qu'il véhicule.

La compétence culturelle, qui est cet ensemble des traits culturels permettant l'altérité, peut être installée grâce aux textes, de divers genres littéraires à différentes empreintes culturelles, qui ont toujours été comme des supports incontournables dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce qu'affirme Y.REUTER dans ses propos : « Dans la masse des textes, le texte littéraire possède un statut particulier du fait qu'il exploite au maximum les possibilités de création et de renouvellement de la langue : le texte littéraire demeure [...] essentiel parce que son fonctionnement pousse à leurs extrémités les possibilités ludiques, symboliques, imaginaires [...] du langage ». Alors, personne ne peut donc nier le rôle que joue le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage de FLE ainsi que son apport à l'acquisition des savoirs culturels.

Une question naturelle se pose.

- A quel point le texte enseigné en classe du FLE peut-il être au profit de la transmission de la compétence culturelle ?

Les multiples observations faites dans le domaine de l'enseignement d'une langue étrangère permet d'émettre les hypothèses suivantes :

- Le texte pourrait être un champ fertile à l'exploitation des éléments culturels qui à leur tour pourraient contribuer à l'enseignement/apprentissage de la langue.
- Le texte serait juste un élément essentiel choisi pour favoriser l'acquisition des compétences linguistiques.
- La prise en charge des éléments culturels pourrait être faite dans une séance de la compréhension de l'écrit si on oriente l'attention des apprenants vers cela.

Cependant une série de questions également naturelles se pose.

Qu'est-ce que c'est que la culture ?

Comment on peut définir la culture ?

Y a-t-il un lien entre la culture, le manuel scolaire et la compétence culturelle. ?

La première définition de la culture est attribuée à l'anthropologue britannique Edward Burnett TYLOR : « culture ou civilisation, pris dans son sens ethnologique le plus étendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. »

La culture est un concept qui représente une charge sémantique considérable, car il englobe un ensemble des productions intellectuelles et créatives d'une société, et l'ensemble des valeurs, des traditions, des coutumes et des mœurs d'un peuple. Elle est un outil de différenciation, tout comme la race, la mentalité ou la religion. Elle est une identité collective

qui a comme fonction l'affirmation de notre appartenance. Elle est également un héritage qui se construit dans l'histoire et se transmet d'une génération à une autre. La culture d'une société prend ainsi en charge une fonction herméneutique étant une source de sens ; cela ne signifie pas qu'elle est un élément figé, mais elle est dynamique puisqu'elle évolue au fil du temps. Nous pouvons citer également le concept de « culture » selon l'intellectuel britannique Raymond WILLIAMS qui considère qu'« Il existe trois grandes catégories dans la définition de la culture. Tout d'abord, le domaine de « idéal » de certaines valeurs universelles, dans lequel la culture est un état de perfection humaine ou un processus y conduisant. Ensuite, il y a le domaine « documentaire » dans lequel la culture constitue l'ensemble des productions intellectuelles et créatives, et dans lequel se trouvent dans le détail la pensée et l'expérience humaine. L'analyse de la culture définie ainsi constitue l'activité de la critique. Enfin, il existe une définition « sociale » du terme, qui fait de la culture la description d'un mode de vie particulier traduisant certaines significations et certaines valeurs non seulement dans le monde de l'art ou du savoir, mais aussi dans les institutions et le comportement habituel. Donc, selon R. Williams la culture est construite à partir de trois catégories : « l'idéal » qui est l'ensemble des valeurs universelles, « le documentaire » englobe les productions intellectuelles et créatives, et « le social » qui comporte les modes de vie d'un groupe social. En abordant le concept de culture, nous devons distinguer ses deux types, qui sont :

1.1. La culture-vision (savante, liée aux savoirs)

Elle est transmise par des discours descriptifs sur divers domaines, telle que la littérature. Elle est construite dans une situation d'enseignement qui sollicite une intériorisation rationnelle de l'information. Prenons à titre d'exemple, une expression tirée de la fable « Le loup, la chèvre et le chevreau » de Jean de La Fontaine : « Montrer patte blanche », cette expression est devenue populaire relevant de la culture savante française.

1.2. La culture-action (liée aux savoir-faire, savoir-être)

C'est la culture qui passe par l'expérience en situation de communication, et découle d'un processus d'intégration au niveau des comportements. La vie sociale est une source inépuisable d'expression, dont certaines rendent compte de comportements communicatifs, tels que la gestuelle, la mimique et les différentes expressions relevant de la vie quotidienne.

Langue et Culture

La langue et la culture sont étroitement liées car les structures morphosyntaxiques d'une langue ne sont qu'un vecteur d'une culture. Elles doivent être enseignées ensemble. En effet, un bon apprentissage de la langue dépend d'une bonne compréhension et d'une bonne connaissance de la culture ; de la même manière, une culture ne peut être bien assimilée que par ceux qui possèdent une maîtrise de la langue. D'une part, la langue porte et transmet les traits culturels de la société qui la parle, et reflète ses particularités. D'autre part, la culture d'une communauté régit les pratiques linguistiques, qu'elles soient des expressions, des genres discursifs, le lexique, ou qu'elles s'agissent des conventions collectives d'usage de la langue (règle de la prise de parole, énoncés ritualisés, connotations des variétés « registres » de la langue.)

La langue permet donc de découvrir les valeurs sociales et la richesse culturelle d'une société, grâce à leur relation d'indépendance. Byram indique concernant le rapport entre la langue et la culture: « Apprendre une langue, c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture. ». L'enseignant de FLE, en prenant en compte ses particularités culturelles, a pour finalité l'amélioration de la communication active, grâce à sa pratique qui permet à son tour une ouverture sur sa société propre et une découverte d'une nouvelle. C'est ce qu'affirme G.Zarate :

« L'enseignant de langue occupe plus ou moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif, puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche »

La compétence culturelle

Lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant étant l'acteur central de ce processus, n'a pas besoin d'acquérir seulement un ensemble de connaissances linguistiques, mais il a surtout besoin d'avoir une compétence culturelle qui lui permettrait

d'accepter l'Autre dans sa particularité et sa différence culturelles. En outre, elle est un facteur nécessaire qui permet l'échange, et le contact mutuel entre les individus de cultures différentes, en évitant les malentendus. La compétence culturelle permet non seulement l'altérité, en connaissant l'Autre mais une réflexion sur la culture propre, et une reconstruction perpétuelle de l'identité dans le cadre d'une relation avec l'autrui. Autrement dit, cette compétence contribue à la prise de conscience de notre propre existence (notre environnement, nos modes de vie, nos comportements, etc.), ainsi que la connaissance de l'Autre, en respectant ses différences culturelles.

Du point de vue de Zarate la compétence culturelle est définie comme : « un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée. »¹ La compétence culturelle n'est donc pas la capacité à produire des connaissances, mais à se distancier par rapport aux discours dominants produits sur une culture donnée.

Pour enseigner une compétence culturelle en classe de FLE, il n'est pas nécessaire pour l'enseignant de donner aux apprenants étrangers une compétence identique à celle du natif ; il doit tout simplement lui apprendre à savoir décoder certains comportements culturels et les comprendre, en lui permettant de les comparer avec ceux qui sont présents dans sa propre culture.

Après avoir défini brièvement la compétence culturelle, il serait utile d'évoquer les différentes composantes de cette compétence que C.Puren l'a décomposée en cinq composantes :

Les composantes de la compétence culturelle

Selon C. Puren, la compétence culturelle se compose de plusieurs éléments que nous pouvons les synthétiser comme suit :

1. Composante transculturelle

Elle concerne la reconnaissance des valeurs universelles, spécialement dans les grands textes classiques. Elle présuppose un fond commun à toute l'humanité malgré les différences culturelles. C'est la capacité de partager des valeurs générales au-delà des valeurs spécifiques au milieu d'action commune.

.2. Composante métaculturelle

C'est l'ensemble des connaissances que l'apprenant acquiert sur la culture cible en travaillant avec des documents authentiques. Ces connaissances rendent possibles la réflexion et la comparaison entre la culture de l'apprenant et la culture de la langue étrangère.

.3. Composante interculturelle

Il s'agit de préparer les apprenants à la rencontre réelle des étrangers dans un cadre précis. Elle concerne le niveau des représentations. C'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes de cultures différentes.

4. Composante pluriculturelle

Cette composante est celle que les apprenants sont appelés à l'utiliser dans un cadre, où se réalise un processus de métissage culturel. Elle comprend des attitudes et des comportements qui permettent aux individus issus de cultures différentes de cohabiter harmonieusement au sein d'une société plurielle.

5. Composante co-culturelle

Elle existe au niveau des conceptions, son développement permet aux groupes marqués par la diversité culturelle d'agir ensemble efficacement et à longue durée. L'opposition entre les composantes interculturelles et les composantes co-culturelles apparaît clairement : la première implique des rencontres initiales et ponctuelles, tandis que la deuxième envisage l'adoption d'une culture d'action partagée. D'ailleurs, chacune de ces composantes a historiquement constitué l'approche culturelle privilégiée par les différents dispositifs pédagogiques qui se sont succédé.

Conclusion

Ainsi en intégrant la dimension culturelle à la dimension langagière dans un cours de langue permettra aux apprenants de s'ouvrir et d'autres cultures et donc de favoriser une vision des choses plus objectives, un état d'esprit plus tolérant plus respectueux. La compétence interculturelle est un ensemble de capacités dont la capacité de forger sa propre identité, à la fois singulière et multiple à dépasser ses peurs et préjugés culturels à reconnaître l'altérité, et à faire preuve d'ouverture d'accueil de compréhension, d'acceptation et d'inclusion.

Autant de langues tu parles autant de fois tu es un homme.

LITTÉRATURE UTILISÉE

1. Christian Puren

«La compétence culturelle et ses composantes»

2. J. Demorgon

«l'interculturel et source des cultures avant d'être contact entre culture constituée»

3. Samira Bezzari

«Les compétences communicatives interculturelles en contexte hétérogène»